

musulman fataliste, qui soupire après le paradis de Mahomet : pas même comme l'homme, quel qu'il soit, — pourvu qu'il soit homme.

Ce cadavre de tout à l'heure n'est pas un homme.

Ce squelette vivant est... rationaliste.

Il a pesé, tout pesé, avec beaucoup de calme et de sang-froid : Dieu n'existe pas. Il n'y a rien par delà la tombe : c'est entendu... fini... vissé !

Aussi, quand sa femme, cette nuit, sentant monter la crise... la charge suprême de la mort, pour jeter cette loque humaine dans l'éternité, lui a dit avec des intonations de voix qui auraient adouci un tigre :

— Cher ami... veux-tu me laisser appeler un prêtre ?

— Non ! a-t-il répondu dans ses lèvres exsangues.

— ... Pour me faire plaisir ? ...

— Tout, excepté cela.

— Mais tu vas paraître devant Dieu ! ...

— ... Il n'y a pas de Dieu.

— Mais, enfin, tu peux te tromper ! et ce serait épouvantable à ce moment ! ...

— Je ne me trompe pas... je ne me trompe jamais... .

Ces mots furent dits lentement, avec une simplicité orgueilleuse, d'une façon scandée, une sorte d'eau-forte de langage.

— ... Et pourtant... s'écrie la femme, qui se raccroche à toutes les branches ? ...

— Pourtant... quoi... ?

— S'il y en avait un tout de même... de Dieu... ?

— Alors, fait le squelette, en cherchant à avoir l'expression d'une mère qui condescend aux faiblesses d'une peureuse enfant, alors je reviendrai... te le dire... Maintenant, je veux que tu me laisses tranquille... .

\* \* \*

Ce fut la dernière phrase.

Très fatigué, le moribond s'enveloppe de mutisme, et suit attentivement le travail effrayant de dissolution qui s'opère en lui.

Sur sa pauvre loque, la vie et la mort se battent. Des suées horribles défendent la vie et cherchent à expulser, par toutes